

A Trélazé, une oeuvre gigantesque : « C'est la première fois que je sculpte à une telle échelle »

Située sur le site des anciennes Allumettes, l'oeuvre de Raphaël Zarka sera ouverte au public les samedis 9 et 16 et dimanches 10 et 17 décembre, de 10 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

« C'est dingue. » Au pied de son oeuvre, l'artiste fait les cent pas, tourne autour, lève la tête, répond aux questions. Je n'arrive toujours pas à y croire, dit-il, ému. Au départ, il ne s'agissait que d'une modélisation par ordinateur. C'est la première fois que je réalise une sculpture à une telle échelle.

« Aussi grand qu'un immeuble d'habitation »

Domicilié à Paris, Raphaël Zarka est un plasticien français, également photographe, sculpteur, et vidéaste. Il a été choisi par un groupe de commanditaires, en 2018. J'avais travaillé sur un projet de cheminée à Saint-Nazaire, rappelle-t-il. Ici à Trélazé, j'ai eu cette chance de travailler sur un projet d'envergure, aussi grand qu'un immeuble d'habitation.

Il a créé, à l'intérieur de la grande cheminée, une forme hélicoïdale. C'est un concept qui m'avait traversé l'esprit et qui n'avait jusque-là jamais vu le jour. Pour moi, ce mouvement devait trouver sa place ici.

Cette oeuvre intitulée « La doublure » renvoie à l'ancienne manufacture d'allumettes. Sa cheminée d'origine mesurait 25 mètres de haut. La plus grande cheminée de l'oeuvre de Zarka mesure 23 mètres. J'ai conservé l'ancienne petite cheminée, dont le diamètre extérieur et le diamètre intérieur de la grande cheminée créée, retrace-t-il.

La petite peut littéralement rentrer dans la grande, d'où cette suggestion de doublure. Il y a aussi cette notion de doublure d'un vêtement, relance l'artiste, qui reste stupéfait du résultat final. Une plaque en béton relie les deux structures. Cela permet de créer un lieu, qui doit vivre, espère Raphaël Zarka.

La Ville, les partenaires comme Podeliha, le directeur de la briqueterie des terres cuites Montrieux qui a fourni les matériaux ou encore les commanditaires étaient présents, ce vendredi 8 décembre, au pied de l'oeuvre enfin livrée.

Je n'avais pas encore découvert l'oeuvre et je n'imaginai pas un tel résultat, s'est félicité Lamine Naham, maire de Trélazé, qui a remercié les artisans. C'est de la dentelle. Afin de marquer la fin de ce chantier, il a rappelé les 600 ans d'histoire ardoisière de la ville, qui a également été marquée par deux manufactures d'allumettes. La première se situait derrière le Lidl actuel et la seconde à l'actuel pôle Hervé-Bazin.

C'est une oeuvre collective qui porte la mémoire des ouvrières et ouvriers de l'ancienne manufacture et dont la Ville est particulièrement fière car elle rayonnera bien au-delà de Trélazé, a-t-il insisté. C'est le signe de notre politique culturelle et patrimoniale ambitieuse.